



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À LA BASILIQUE SAINT-LAURENT-HORS-LES-MURS
À L'OCCASION DU 1750 ANNIVERSAIRE DU MARTYRE
DU SAINT DIACRE

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

I Dimanche de l'Avent, 30 novembre 2008

Chers frères et sœurs,

Avec ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons dans cette période de quatre semaines par laquelle commence une nouvelle année liturgique et qui nous prépare immédiatement à la fête de Noël, mémoire de l'Incarnation du Christ dans l'histoire. Le message spirituel de l'Avent est toutefois plus profond et nous projette déjà vers le retour glorieux du Seigneur, à la fin de l'histoire. *Adventus* est le terme latin qui pourrait être traduit par "arrivée", "venue", "présence". Dans le langage du monde antique, il s'agissait d'un terme technique qui indiquait l'arrivée d'un fonctionnaire, en particulier la visite de rois ou d'empereurs dans les provinces, mais qui pouvait également être utilisé pour l'apparition d'une divinité, qui sortait de sa demeure cachée et manifestait ainsi sa puissance divine: sa présence était célébrée solennellement dans le culte.

En adoptant ce terme d'Avent, les chrétiens voulaient exprimer la relation particulière qui les unissait au Christ crucifié et ressuscité. Il est le Roi, qui, étant entré dans cette pauvre province dénommée terre, nous a fait don de sa visite, et, après sa résurrection et son ascension au ciel, a voulu dans tous les cas rester avec nous: nous percevons sa présence mystérieuse dans l'assemblée liturgique. En célébrant l'Eucharistie, nous proclamons en effet qu'Il ne s'est pas retiré du monde, et qu'il ne nous a pas laissés seuls, et, même si nous ne pouvons pas le voir et le toucher comme c'est le cas avec les réalités matérielles et sensibles, Il est toutefois *avec nous et parmi nous*; il est même *en nous*, car il peut attirer à lui et communiquer sa vie à tout croyant qui lui ouvre son cœur. L'Avent signifie donc faire mémoire de la première venue du Seigneur dans la chair, en pensant déjà à son retour définitif et, dans le même temps, cela signifie reconnaître que

le Christ présent parmi nous devient notre compagnon de voyage dans la vie de l'Eglise qui en célèbre le mystère. Chers frères et sœurs, cette conscience nourrie dans l'écoute de la Parole de Dieu devrait nous aider à voir le monde avec un regard différent, à interpréter les différents événements de la vie et de l'histoire comme des paroles que Dieu nous adresse, comme des signes de son amour qui nous assure de sa proximité dans chaque situation; en particulier, cette conscience devrait nous préparer à l'accueillir lorsqu'"il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et son règne n'aura pas de fin", comme nous le répéterons d'ici peu dans le *Credo*. Dans cette perspective, l'Avent devient pour tous les chrétiens un temps d'attente et d'espérance, un temps privilégié d'écoute et de réflexion, à condition de se laisser guider par la liturgie qui nous invite à aller à la rencontre du Seigneur qui vient.

"Viens, Seigneur Jésus": chers amis, cette invocation ardente de la communauté chrétienne des débuts doit également devenir notre aspiration constante, l'aspiration de l'Eglise de tout temps, qui désire et se prépare à la rencontre avec son Seigneur. Viens aujourd'hui, Seigneur; illumine-nous, donne-nous la paix, aide-nous à vaincre la violence. Viens, Seigneur, telle est la prière que nous élevons précisément en ces semaines. *"Seigneur, fais resplendir ton visage et nous serons sauvés"*: c'est la prière que nous avons élevée, il y a peu de temps, à travers les paroles du Psaume responsorial. Et le prophète Isaïe nous a révélé, dans la première lecture, que le visage de notre Sauveur est celui d'un père tendre et miséricordieux, qui prend soin de nous en toute circonstance car nous sommes l'œuvre de ses mains: *"Toi Yahvé, tu es notre Père, notre rédempteur, tel est ton nom depuis toujours"* (63, 16). Notre Dieu est un père disposé à pardonner les pécheurs repentis et à accueillir tous ceux qui ont confiance dans sa miséricorde (cf. Is, 64, 4). Nous nous étions éloignés de Lui à cause du péché en tombant sous la domination de la mort, mais Il a eu pitié de nous et de sa propre initiative, sans aucun mérite de notre part, il a décidé de venir à notre rencontre, en envoyant son Fils unique comme notre Rédempteur. Face à un si grand mystère d'amour, notre action de grâce s'élève spontanément, et notre invocation devient plus confiante: *"Montre nous ta miséricorde, Seigneur, aujourd'hui, à notre époque, dans toutes les parties du monde, fais nous ressentir ta présence et donne-nous ton salut"* (cf. *Chant à l'Evangile*).

Chers frères et sœurs, la pensée de la présence du Christ et de son retour certain à l'accomplissement des temps est plus que jamais significative dans votre Basilique qui jouxte le magistral cimetière du Verano, où reposent, dans l'attente de la Résurrection, un grand nombre de nos défunts. Combien de fois dans ce temple sont célébrées des liturgies d'obsèques; combien de fois retentissent pleines de réconfort les paroles de la liturgie: *"Dans le Christ ton Fils, notre Sauveur, resplendit devant nous l'espérance de la bienheureuse résurrection, et si la certitude de devoir mourir nous attriste, nous sommes réconfortés par la promesse de l'immortalité future!"* (cf. *Préface des défunts*, I).

Mais votre Basilique monumentale, qui nous conduit par la pensée à celle des origines qui fut construite par l'empereur Constantin, puis transformée jusqu'à prendre sa forme actuelle, parle

surtout du martyr glorieux de saint Laurent, archidiacre du Pape saint Sixte II et son délégué dans l'administration des biens communs de la communauté. Je suis venu aujourd'hui célébrer l'Eucharistie pour m'unir à vous pour lui rendre hommage dans une circonstance véritablement particulière, à l'occasion de l'Année jubilaire de saint Laurent, proclamée pour commémorer les 1750 ans de la naissance au ciel du saint Diacre. L'histoire nous confirme combien le nom de ce saint, sur le tombeau duquel nous sommes réunis, est glorieux. Sa sollicitude pour les pauvres, le service généreux qu'il rendit à l'Eglise de Rome dans le domaine de l'assistance et de la charité, la fidélité au Pape, qu'il a poussée jusqu'à vouloir le suivre dans l'épreuve suprême du martyr, et le témoignage héroïque du sang, rendu peu de jours auparavant seulement, sont des faits universellement connus. Saint Léon le Grand, dans une belle homélie, commente ainsi l'atroce martyr de cet "illustre héros": "Les flammes ne purent vaincre la charité du Christ; et le feu qui le brûlait à l'extérieur fut plus faible que celui qui le consumait à l'intérieur". Et il ajoutait: "Le Seigneur a voulu exalter à ce point son nom glorieux dans le monde entier que de l'Orient à l'Occident, dans la splendeur infiniment vive de la lumière irradiée par les plus grands diacres, la même gloire qui est venue à Jérusalem à travers Etienne est échue également à Rome grâce à Laurent" (*Homilia* 85, 4: *PL* 54, 486).

Nous célébrons cette année le 50 anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu, le Pape Pie XII, et cela rappelle à notre mémoire un événement particulièrement dramatique dans l'histoire pluriséculaire de votre Basilique, qui a eu lieu lors du second conflit mondial lorsque, exactement le 19 juillet 1943, un violent bombardement provoqua des dommages très graves au bâtiment et à tout le quartier, semant la mort et la destruction. On ne pourra jamais effacer de la mémoire de l'histoire le geste généreux accompli à cette occasion par mon vénéré Prédécesseur, qui courut immédiatement porter secours et reconforter la population durement frappée, parmi les décombres encore brûlants. Je n'oublie pas, en outre, que cette même Basilique accueille les urnes de deux autres grandes personnalités: en effet, dans l'hypogée, sont présentées à la vénération des fidèles les dépouilles mortelles du bienheureux Pie IX, tandis que, dans l'atrium, est située la tombe d'Alcide de Gasperi, guide sage et tempéré de l'Italie dans les difficiles années de la reconstruction de l'après-guerre et, dans le même temps, éminent homme d'Etat capable de contempler l'Europe à travers une ample vision chrétienne.

Tandis que nous sommes réunis ici en prière, je suis heureux de vous saluer tous avec affection, en commençant par le cardinal-vicaire, par Mgr le vice-gérant, qui est également l'abbé commendataire de la Basilique, par l'évêque auxiliaire du secteur Nord et par votre curé, le père Bruno Mustacchio, que je remercie pour les aimables paroles qu'il m'a adressées au début de la célébration liturgique. Je salue le ministre général de l'ordre des capucins, ainsi que les confrères de la communauté qui accomplissent leur service avec zèle et dévouement, en accueillant les nombreux pèlerins, en assistant avec charité les pauvres et en témoignant de l'espérance dans le Christ ressuscité à tous ceux qui se rendent en visite au cimetière du Verano. Je désire vous assurer de ma reconnaissance, et, surtout, de mon souvenir dans la prière. Je salue en outre les nombreux groupes engagés dans l'animation de la catéchèse, de la liturgie, de la charité, les

membres des deux chœurs polyphoniques, le tiers-ordre franciscain local et régional. J'ai appris ensuite avec plaisir que ce lieu abrite depuis quelques années l'"atelier missionnaire diocésain", pour éduquer les communautés paroissiales à la conscience missionnaire, et je m'unis volontiers à vous pour souhaiter que cette initiative de notre diocèse contribue à susciter une courageuse action pastorale missionnaire, qui apporte l'annonce de l'amour miséricordieux de Dieu partout dans chaque lieu de Rome, en touchant en particulier les jeunes et les familles. Je voudrais enfin étendre ma pensée aux habitants du quartier, en particulier aux personnes âgées, aux malades, aux personnes seules et en difficulté. Je rappelle le souvenir de tous et chacun au cours de cette Messe.

Chers frères et sœurs, en ce début de l'Avent, quel meilleur message recueillir de saint Laurent que celui de la sainteté? Il nous répète que la sainteté, c'est-à-dire aller à la rencontre du Christ qui vient continuellement nous rendre visite, ne passe pas de mode, et, avec le temps, resplendit même de façon lumineuse et manifeste la tension permanente de l'homme vers Dieu. Que cette célébration jubilaire soit donc une occasion pour votre communauté paroissiale d'une adhésion renouvelée au Christ, d'un plus grand approfondissement du sens d'appartenance à son Corps mystique qui est l'Eglise, et d'un engagement constant d'évangélisation à travers la charité. Que Laurent, témoin héroïque du Christ crucifié et ressuscité, soit pour chacun un exemple d'adhésion docile à la volonté divine afin que, comme nous avons entendu l'apôtre Paul le rappeler aux Corinthiens, nous vivions nous aussi de façon à être "irréprochables" le jour du Seigneur (cf. 1 Co 1, 7-9).

Nous préparer à l'avènement du Christ est également l'exhortation que nous recueillons de l'Evangile d'aujourd'hui: "Veillez", nous dit Jésus dans la brève parabole du maître de la maison qui part, mais ne sait pas s'il reviendra (cf. Mc 13, 33-37). Veiller signifie suivre le Seigneur, choisir ce qu'il a choisi, aimer ce qu'il a aimé, conformer sa vie à la sienne; veiller comporte passer chaque instant de notre temps dans l'horizon de son amour sans se laisser abattre par les inévitables difficultés et problèmes quotidiens. C'est ce qu'a fait saint Laurent, et c'est ce que nous devons faire, et nous demandons au Seigneur de nous donner sa grâce afin que l'Avent soit un encouragement pour tous à marcher dans cette direction. Que nous guident et nous accompagnent de leur intercession l'humble Vierge de Nazareth, Marie, élue par Dieu pour devenir la Mère du Rédempteur, saint André, dont nous célébrons aujourd'hui la fête et saint Laurent, exemple d'intrépide fidélité chrétienne jusqu'au martyre. Amen!

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana